



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CAEN

Etablissement : Université de Caen Basse-Normandie

Demande n° S3MA12000026

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie

## Présentation de la mention

La mention s'organise de manière classique avec un M1 fonctionnant en tronc commun pour le premier semestre et une offre de trois spécialités à orientation professionnelle sur les trois semestres suivants. Il s'agit respectivement de : « Aménagement et gestion intégrée des ressources environnementales » (AGIRE) ; « Aménagement et recompositions territoriales espaces et sociétés » (ART ESO) ; « Géomatique des territoires vulnérables » (GETEVU).

La mention propose un renouvellement de la maquette avec une augmentation des spécialités, des changements d'intitulés et des réorientations thématiques : par exemple avec le croisement de l'approche des risques et des SIG dans la spécialité GETEVU, ou l'extension de la spécialité d'urbanisme en une nouvelle spécialité positionnée de manière plus transversale sur les questions d'aménagement (ART-ESO).

Avec cette maquette renouvelée, le département de géographie conforte des points forts et des orientations scientifiques sur lesquelles il est reconnu (la géomatique, l'analyse des thématiques environnementales, la question du lien espace - société) en cohérence avec les adossements à la recherche (GEOPHEN, ESO).

## Indicateurs

Effectifs constatés	130
Effectifs attendus	150/160
Taux de réussite	66 % M1 95 % M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Pas d'élément chiffré : évaluation « qualitative globalement positive » selon le dossier
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Réponses uniquement fournies par spécialité  AGIRE : 100 % de réponses, 86 % de diplômés en emploi  ART-ESO : 35 diplômés, 66 % en emploi GETEVU : pas de données claires, Situation en voie de dégradation, environ 10 % de diplômés sans emploi
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Un taux de réponses plutôt satisfaisants, mais une exploitation essentiellement qualitative des données du fait du nombre restreint des diplômés (puisqu'ils sont abordés par spécialité).

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Ce dossier reflète l'investissement de l'université, du corps professoral et des intervenants extérieurs dans le renouvellement assez approfondi de la maquette. Le caractère relativement limité des effectifs étudiants (qui restent largement fondés sur le bassin régional, voire local et qui s'ouvrent trop peu à l'échelon national et international), mais aussi le traitement visiblement très sectorisé de chacune des spécialités, au détriment d'une vision plus transversale du développement de la mention, sont sans doute préjudiciables à l'essor de cette filière. On peut s'interroger sur la pertinence d'une spécialité recherche aux effectifs extrêmement minces et aux perspectives d'insertion, hors thèse, extrêmement limitées.

- Points forts :

- L'ancrage sur des spécificités traditionnelles du département de géographie de Caen globalement reconnues par la communauté : l'approche géomatique, l'orientation vers la géographie physique et l'environnement, les études de géographie sociale.
- Le collectif d'intervenants extérieurs, riche et provenant d'horizons variés.

- Points faibles :

- La chute du taux d'insertion professionnelle dans les deux spécialités tournées vers les collectivités territoriales, du fait de la crise et peut-être d'un insuffisant renouvellement des contenus d'enseignement.
- Une approche trop qualitative et impressionniste de la satisfaction des étudiants (pas de suivi quantitatif satisfaisant).
- Une ouverture trop limitée sur l'international, tant au niveau de l'attraction d'étudiants étrangers qu'au travers des stages, des partenariats pédagogiques et des prospections d'emploi à l'étranger.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

La formation nécessiterait probablement de procéder, par étapes, à un décroisement progressif à différents niveaux :

- Le décroisement souhaitable des spécialités qui fonctionnent trop comme des tunnels, avec une très forte identité et une logique de promotion qui s'effectuent au détriment d'une solidarité et d'une conscience de groupe plus collective.
- Le décroisement de la mention et le développement de relations avec d'autres formations dans le bassin régional, dans le grand Ouest, mais aussi à l'échelon national et international.
- La promotion d'actions de valorisation de la formation et une meilleure visibilité externe de celle-ci (participation à des manifestations, à des salons...).

# Appréciation par spécialité

## Aménagement et gestion intégrée des ressources environnementales (AGIRE)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se présente comme formant des gestionnaires/techniciens/ou des ingénieurs généralistes susceptibles de travailler dans les domaines de l'hydrologie, de la climatologie, de la géomorphologie, notamment côtière. Elle intègre quelques ouvertures sur l'énergie, qui n'est pas au cœur de la cible disciplinaire, mais qui prend de l'importance.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Entre 40 et 50 étudiants
Effectifs attendus	Relativement stables
Taux de réussite	60 % M1, 90 % M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Traitement uniquement qualitatif de l'information recueillie
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100 % de réponses, 86 % d'étudiants en emploi
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	70 % Perçue comme satisfaisante

- Appréciation :

Cette spécialité est au cœur des orientations du département de géographie et peut fonctionner comme vivier pour le laboratoire GEOPHEN (avec la spécialité recherche). Il faut saluer un investissement important de l'équipe d'enseignants-chercheurs et d'intervenants, mais aussi souligner le renouvellement assez léger de la formation qui pose deux grandes questions :

- La place de la géographie (encore très prépondérante) et de l'interdisciplinarité (faible) dans une formation à orientation environnementale, ainsi que les rapports anciens, quelquefois conflictuels ou concurrentiels, avec la géologie dans la même université.
- L'entrée encore peu développée de thématiques en plein essor : le recyclage, les énergies renouvelables, l'extinction des espèces ou la question des espèces invasives, la restauration des espaces naturels, les approches santé publique/environnement... et la perspective holistique du développement durable. Ces entrées nécessiteraient un rééquilibrage entre des enseignements de géographie et des enseignements plus transversaux (sciences de l'environnement).

- Points forts :

- L'orientation des recherches d'une partie des enseignants-chercheurs du département en lien direct avec les thématiques phares de cette spécialité.
- L'ancienneté de la spécialité (au-delà des changements d'intitulé).

- Points faibles :

- Un effectif trop restreint, surtout en recherche.
- La volonté de garder une dimension « généraliste », ce qui conduit à juxtaposer plusieurs champs d'analyse d'une manière un peu « tiroir » (eaux, sols, risques, etc).
- Une entrée par la géographie certes utile, mais trop développée au détriment des approches plus transversales.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de veiller à la pérennité de la filière (notamment recherche, qui souffre d'effectifs faibles) en élargissant le recrutement des étudiants bien au-delà du bassin régional. En outre, il serait pertinent de décroïsonner la formation et d'encourager les articulations avec des formations de master en sciences de l'environnement et géosciences au sein de l'université.

### Aménagement et recompositions territoriales – espaces et sociétés (ART ESO)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est une rénovation de la précédente maquette, qui offrait une formation professionnalisante initialement tournée vers les métiers de l'urbanisme. Compte tenu de certaines difficultés de positionnement et d'insertion des étudiants, le choix a été fait d'élargir considérablement l'angle d'approche de la spécialité et les enseignements aux thématiques de l'aménagement et de la gestion de projet de développement territorial.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La formation est adossée à l'équipe de recherche du Grand Ouest ESO et peut bénéficier de la complémentarité des enseignants, des équipes de recherche et des formations supérieures en aménagement à cet échelon interrégional et interuniversitaire (Rennes, Le Mans, Nantes). Mais l'ouverture très vaste des thématiques traitées dans la maquette et l'orientation très large des champs de compétence des enseignants et des intervenants font craindre une dimension à la fois trop généraliste et trop superficielle.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche (MRSH, UMR ESO).
- Le nombre et l'implication des intervenants professionnels, l'existence d'exercices « de terrain ».
- L'ancrage dans un bassin local d'emploi dans lequel cette filière est anciennement implantée (mais essentiellement dans le champ de l'urbanisme et de l'intervention sociale).

- Points faibles :

- Le manque de ciblage des enseignements et la construction d'une maquette très généraliste, voulant couvrir à la fois urbanisme, aménagement, développement local...
- La difficulté croissante de l'insertion, due à la diminution des offres d'emploi dans les collectivités locales et à la concurrence entre formations trop généralistes dans les différents pôles universitaires de la région, notamment au Havre.



- Le caractère trop cloisonné de l'enseignement d'aménagement : peu ou pas d'unités d'enseignement qui invitent à découvrir les systèmes d'aménagement et de développement territorial en vigueur dans les pays européens, par exemple.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de favoriser la conclusion de relations inter-établissements, au sein des deux régions normandes et plus généralement dans le Grand Ouest, pour mieux positionner les formations en aménagement du territoire, souvent généralistes et redondantes. Il faudrait mieux définir leurs spécificités et leurs articulations, développer des coopérations et obtenir du soutien et de la visibilité auprès des collectivités.

### Géomatique des Territoires Vulnérables (GETEVU)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour objectif de former des spécialistes en ingénierie qui maîtrisent l'utilisation des outils et méthodes de la géomatique pour traiter des questions de vulnérabilité des territoires, piloter des programmes de gestion des risques et d'anticipation des catastrophes.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité est appuyée sur une forte composante informatique et géomatique, donc sur l'utilisation d'outils, l'acquisition de méthodes et de process de travail, la prise en compte de situations de vulnérabilité territoriale à différentes échelles.

- Points forts :

- La part d'enseignements techniques et en ingénierie de pointe (SIG géomatique et modélisation, traitement statistique, méthodes de visualisation...).
- L'ouverture vers des terrains extra-nationaux et extra-européens.

- Points faibles :

- Les articulations difficiles à réaliser entre la discipline « Géographie » et la discipline « Géosciences » ou « Génie civil », ce qui peut causer des relations concurrentielles ou conflictuelles avec des départements de sciences dures (géologie).
- L'absence de définition précise de la notion de vulnérabilité territoriale (on comprend que l'entrée est davantage physique que sociale et s'ancre dans la compétence de cette équipe autour des risques naturels, mais l'extension du champ à la vulnérabilité n'est pas clairement explicitée dans ses incidences les plus larges).
- Des effectifs franchement faibles, sans explicitation dans le dossier.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait apporter des précisions d'une part sur l'articulation d'une entrée « classique » centrée sur la gestion des risques et d'une entrée plus innovante, mais plus ambitieuse, en matière de « vulnérabilité » d'autre part sur les moyens méthodologiques de passer de l'une à l'autre.

Il conviendrait de stimuler l'ouverture internationale et la signature de partenariats d'échanges universitaires qui consolident les relations existantes avec différents pays du sud, pour lesquels cette spécialité présente un intérêt stratégique.